



N° 11F0019MIF au catalogue — N° 215

ISSN: 1205-9161

ISBN: 0-662-89936-9

Document de recherche

**Direction des études analytiques
Documents de recherche**

Convergeront-ils un jour? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies

par Marc Frenette et René Morissette

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
24-E Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136

Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Convergeront-ils un jour? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies

Par

Marc Frenette et René Morissette

**11F0019MIF N° 215
ISSN : 1205-9161
ISBN : 0-662-89936-9**

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
24 -E, Immeuble R.-H.-Coats
Statistique Canada
Ottawa, ON K1A 0T6

Comment obtenir d'autres renseignements:
Service national de renseignements: 1 800 263-1136
Renseignements par courriel : linfostats@statcan.ca

Octobre 2003

Les auteurs souhaitent remercier Mary Grant et Garnett Picot pour leurs nombreux commentaires utiles. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas forcément celles de Statistique Canada.

Also available in English

Table des matières

I. Introduction	1
II. Méthodes	1
III. Données et concepts	3
IV. Profil des nouveaux immigrants durant les deux dernières décennies	4
V. Résultats	6
V.1 Données descriptives	7
V.2 Données provenant d'une analyse de régression	10
V.2.1 Résultats de la régression par la méthode des moindres carrés ordinaires (NCO)	10
V.2.2 Résultats de la régression par quantile	13
V.2.3 Discussion	15
V.2.4 Utilisation de nouveaux entrants comme point repère	16
VI. Conclusion	18
Bibliographie	23

Résumé

En nous fondant sur les données de recensement portant sur la période de 1980 à 2000, nous examinons quelles conditions sont nécessaires pour que les cohortes récentes d'immigrants parviennent à la parité de gains avec les travailleurs nés au Canada. Nos résultats montrent que les nouveaux immigrants d'aujourd'hui devront voir leur profil relatif de gains selon l'âge s'améliorer de façon drastique s'ils espèrent voir leurs gains converger avec ceux des travailleurs nés au Canada. La raison est simple. La plus forte croissance relative des gains des cohortes récentes d'immigrants n'a que partiellement compensé la baisse très marquée de leurs gains relatifs au moment de l'arrivée au Canada.

Mots clés : immigration, assimilation en ce qui a trait aux revenus, effets de cohorte

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

I. Introduction

La convergence des gains des immigrants et de ceux des travailleurs nés au Canada a fait l'objet de nombreuses recherches au cours des dix dernières années puisqu'elle a d'importantes répercussions sur des questions comme l'inégalité des gains, la dynamique de la pauvreté et la cohésion sociale. En se fondant sur les données de recensement recueillies au Canada, Baker et Benjamin (1994) et Bloom, Grenier et Gunderson (1995) ont montré les premiers qu'entre 1970 et 1985, les cohortes récentes d'immigrants ont vu leurs gains au moment de l'arrivée diminuer relativement à ceux des personnes nées au Canada. Ces résultats avaient des implications claires : à moins d'une croissance « anormalement » élevée de leurs gains à l'avenir, les cohortes de nouveaux immigrants auraient besoin dorénavant de beaucoup plus de temps pour s'assimiler aux autres travailleurs sur le marché du travail canadien, c.-à-d. avant que leurs gains et ceux des personnes nées au Canada ne convergent.

Par la suite, Grant (1999), se fondant sur les données de recensement portant sur la période de 1980 à 1990, a présenté des résultats plus positifs : entre 1985 et 1990, les gains relatifs au moment de l'entrée des immigrants ont cessé de baisser. En outre, les gains relatifs des nouveaux immigrants durant la période de 1985 à 1990 ont augmenté à un rythme beaucoup plus rapide que ceux de leurs homologues entre 1980 et 1985.

Étant donné ces deux ensembles de résultats, il reste à savoir s'il est probable que les nouveaux immigrants d'aujourd'hui atteignent la parité de revenus avec les travailleurs nés au Canada moins rapidement que les cohortes précédentes. La présente étude vise à trouver une réponse à cette question.

À cette fin, nous combinons les données des recensements du Canada de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001. À la section II, nous exposons les méthodes utilisées pour analyser la convergence des gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada. Nous présentons ensuite les données et les concepts utilisés dans la présente étude (section III). La section IV présente un profil statistique des nouveaux immigrants au cours des deux dernières décennies. Les résultats empiriques sont présentés à la section V, suivis d'une conclusion (section VI).

II. Méthodes

En l'absence de données longitudinales sur les gains *à la fois* des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada portant sur une période prolongée, nous examinons la convergence des gains de ces deux groupes au moyen de la méthode de quasi-panel de Baker et Benjamin (1994) et de Grant (1999). Dans ce cadre, le logarithme des gains des immigrants en l'année t , Y_t , est donné par l'équation suivante :

$$Y_t = X'_t \beta_t + \sum_i \partial_{it} + \varepsilon_t \quad (1)$$

tandis que le logarithme des gains des travailleurs nés au Canada en l'année t , Y_{nt} , est écrit comme suit :

$$Y_{nt} = X'_{nt} \lambda_t + \partial_{nt} + \varepsilon_{nt} \quad (2)$$

où X'_i et X'_m sont des vecteurs des caractéristiques observables des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada, respectivement. Les paramètres ∂_{ii} représentent les coordonnées à l'origine pour les cohortes d'immigrants qui sont arrivés durant la période i , tandis que ∂_m est le terme qui correspond à la coordonnée à l'origine pour les personnes nées au Canada.

Dans cette étude, nous combinons (1) et (2) en une seule équation de gains qui contient les paramètres ∂_{ii} , ∂_m et un ensemble complet de termes d'interaction entre un indicateur binaire de statut d'immigrant et les caractéristiques observables des travailleurs. Cet ensemble de termes d'interaction permet aux rendements associés aux caractéristiques observables de différer entre travailleurs immigrants et ceux nés au Canada, tels que l'impliquent (1) et (2). L'équation de gains résultante est estimée séparément pour chaque année et pour chaque sexe.¹

Si le logarithme prévu des gains des cohortes « récentes » d'immigrants en l'année t est donné par $y_{i+k,t}$ et le logarithme prévu des gains des cohortes « non récentes » est donné par $y_{i,t}$, alors l'écart entre les logarithmes des gains des deux cohortes dans un seul ensemble de données transversales, $y_{i,t} - y_{i+k,t}$, peut être écrit comme la somme des deux composantes suivantes :

$$y_{i,t} - y_{i+k,t} = (y_{i,t} - y_{i,t-k}) + (y_{i,t-k} - y_{i+k,t}) \quad (3)$$

Le premier terme du deuxième membre de l'équation (3) mesure la croissance des gains des cohortes non récentes entre l'année $t-k$ et l'année t . Le deuxième terme compare simplement les gains à l'entrée des deux cohortes.

L'équation (3) montre que l'écart entre les logarithmes des gains des deux cohortes dans un seul ensemble de données transversales sera une mesure non biaisée de la croissance du logarithme des gains des cohortes non récentes, $(y_{i,t} - y_{i,t-k})$, seulement si les gains à l'entrée au pays des deux cohortes sont constants au fil du temps, c.-à-d. seulement si $(y_{i,t-k} - y_{i+k,t}) = 0$. Les gains à l'entrée resteront constants seulement si la qualité des deux cohortes d'immigrants, le niveau d'activité économique au moment de l'entrée des immigrants et la structure de rémunération demeurent constants au fil du temps, trois conditions qui sont rarement réunies². C'est pourquoi, dans les études menées dernièrement, les chercheurs se sont fondés sur des données de quasi-panel pour estimer la croissance des gains des immigrants.

En définissant le logarithme prévu des gains des travailleurs canadiens en l'année t comme $y_{n,t}$, on peut aussi exprimer l'écart entre les logarithmes des gains des deux cohortes dans un seul ensemble de données transversales comme suit :

¹ Dans la famille paramétrique des modèles de gains des immigrants (Bloom, Grenier et Gunderson, 1995), on estime des régressions groupées (c.-à-d. qu'on utilise plusieurs ensembles de données transversales dans chaque régression), ce qui permet de modéliser explicitement les gains en fonction de la cohorte d'immigrants et du nombre d'années écoulées depuis la migration. L'une des limitations de cette méthode est que les paramètres du modèle sont forcément égaux pour toutes les années.

² Les conditions dans lesquelles le rendement de l'assimilation peut être estimé dans un seul ensemble de données transversales ou en se fondant sur des données de quasi-panel sont exposées en détail dans Baker et Benjamin (1994 : 378-81).

$$y_{i,t} - y_{i+k,t} = [(y_{i,t} - y_{i,t-k}) - (y_{n,t} - y_{n,t-k})] + [(y_{i,t-k} - y_{n,t-k}) - (y_{i+k,t} - y_{n,t})] \quad (4)$$

Le premier terme du deuxième membre de l'équation (4) est l'effet d'assimilation, tandis que le deuxième terme est l'effet de cohorte (ou d'entrée). L'équation (4) montre que l'écart entre les logarithmes des gains des deux cohortes dans un seul ensemble de données transversales est positif lorsque : a) les gains des cohortes non récentes ont augmenté plus rapidement que ceux des personnes nées au pays entre l'année t-k et l'année t [premier terme de (4)] et b) leurs gains *relatifs* à l'entrée étaient supérieurs à ceux des cohortes récentes [deuxième terme de (4)].³

En utilisant des ensembles de données transversales répétés et en supposant que la croissance des gains des personnes nées au Canada entre l'année t-k et l'année t n'était pas « anormalement » élevée (faible), on peut utiliser le premier terme de l'équation (4) ainsi que les estimations des gains relatifs à l'arrivée des cohortes non récentes, $(y_{i,t-k} - y_{n,t-k})$, pour mesurer le degré de convergence « normal » au fil du temps des gains des immigrants et de ceux des personnes nées au Canada.

III. Données et concepts

Le recensement est la seule source disponible de données qui portent à la fois sur les immigrants et les personnes nées au Canada couvrant une période prolongée. Par conséquent, nous utilisons les données de recensement pour les années de référence du revenu 1980, 1985, 1990, 1995 et 2000. Bien que certains des renseignements portent sur la semaine de référence du recensement (en 1981, 1986, 1991, 1996 ou 2001), par souci de simplicité, nous continuerons de parler de l'année de référence du revenu.

Suivant Grant (1999), nous nous concentrons sur des personnes âgées de 16 à 64 ans, ayant travaillé au moins 40 semaines durant l'année de référence et qui étaient essentiellement des travailleurs à temps plein durant cette année, c'est-à-dire qui travaillaient en moyenne au moins 30 heures par semaine. Les gains annuels, qui comprennent les salaires et traitements, le revenu net d'un emploi autonome et les autres revenus d'emploi (pourboires, gratuités, etc.), constituent la variable clé qui nous intéresse.⁴ Nous avons sélectionné seulement les personnes ayant des gains positifs. Pour réduire le délai de traitement des données, nous avons tiré un échantillon aléatoire de 20 % des personnes nées au Canada lors des régressions (sauf quand nous examinons les nouveaux arrivants sur le marché du travail nés au Canada).

Les cohortes de nouveaux immigrants sont définies par tranches de cinq ans. Étant donné la restriction concernant les 40 semaines de travail, les immigrants qui sont arrivés au Canada durant l'année de référence ont presque certainement été éliminés de l'échantillon mais le petit nombre qui reste pourrait poser certains problèmes. Par exemple, les immigrants qui sont arrivés au début de 1995 et qui ont travaillé toute l'année entreraient dans l'échantillon pour l'ensemble de données transversales de 1995. En 2000, la cohorte de 1991-1995 comprendrait fort probablement ces

³ Suivant Grant (1999: 939), on peut réécrire (4) comme suit :

$y_{i,t} - y_{i+k,t} = [(y_{i,t} - y_{i,t-k}) - (y_{n,t} - y_{n,t-k})] + [(y_{i,t-k} - y_{i+k,t}) - (y_{n,t-k} - y_{n,t})]$. Le premier terme du deuxième membre mesure la croissance du logarithme des gains relatifs à l'intérieur de la cohorte i tandis que le deuxième terme saisit la croissance du logarithme des gains relatifs, mesurée d'une cohorte d'immigrants à une autre.

⁴ Les autres revenus d'emploi ne peuvent être distingués des salaires et traitements dans le recensement.

immigrants qui sont entrés au début de 1995, mais ceux qui sont arrivés plus tard dans l'année seraient inclus également. Ainsi, la cohorte de 1991-1995 pourrait être sensiblement différente en 1995 et 2000. Pour éviter ce problème, nous avons simplement exclu tous les immigrants qui sont arrivés au Canada durant l'année de référence.

Les études antérieures sur les gains des immigrants ont porté en général plus particulièrement sur les hommes, puisqu'ils participent le plus à la vie active. Comme les femmes ont augmenté leur présence sur le marché du travail durant les deux dernières décennies, elles sont incluses dans notre analyse; toutefois, nous présentons ces résultats séparément.

IV. Profil des nouveaux immigrants durant les deux dernières décennies

Nous commençons par décrire les caractéristiques des nouveaux immigrants durant la période visée par l'étude, relativement à celle de leurs homologues nés au Canada. Les moyennes d'échantillon des principales variables d'intérêt figurent au tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1 : Moyenne d'échantillon, travailleurs nés au Canada et nouveaux immigrants* **

	1980		1985		1990		1995		2000	
	Nés au Canada	Nouveaux immigrants	Nés au Canada	Nouveaux immigrants	Nés au Canada	Nouveaux immigrants	Nés au Canada	Nouveaux immigrants	Nés au Canada	Nouveaux immigrants
Hommes										
Pas d'études secondaires	0.367	0.238	0.320	0.286	0.259	0.242	0.217	0.202	0.195	0.139
Diplôme d'études secondaires	0.172	0.138	0.177	0.149	0.193	0.177	0.245	0.208	0.255	0.181
Diplôme collégial	0.336	0.405	0.354	0.339	0.387	0.328	0.354	0.303	0.365	0.241
Baccalauréat	0.085	0.127	0.102	0.117	0.111	0.145	0.128	0.160	0.131	0.232
Maîtrise	0.035	0.074	0.041	0.083	0.045	0.086	0.050	0.098	0.049	0.168
Doctorat	0.005	0.019	0.006	0.025	0.006	0.022	0.006	0.030	0.006	0.039
Expérience professionnelle potentielle (en années)	19.1	14.6	19.3	15.2	19.4	15.7	20.3	16.5	20.9	16.7
Nombre de semaines travaillées	50.4	50.0	50.7	50.3	50.7	50.2	50.6	50.0	50.5	50.0
Marié	0.758	0.781	0.755	0.745	0.644	0.712	0.616	0.710	0.712	0.788
Minorité visible	0.006	0.497	0.009	0.569	0.012	0.680	0.012	0.687	0.018	0.693
Provinces atlantiques	0.085	0.021	0.082	0.018	0.081	0.013	0.077	0.010	0.075	0.008
Montréal	0.122	0.126	0.122	0.122	0.118	0.114	0.115	0.115	0.116	0.104
Autes régions du Québec	0.161	0.018	0.156	0.016	0.157	0.013	0.151	0.011	0.150	0.013
Toronto	0.094	0.343	0.112	0.386	0.107	0.481	0.103	0.451	0.106	0.466
Autres régions de l'Ontario	0.236	0.141	0.241	0.142	0.241	0.138	0.241	0.123	0.242	0.125
Manitoba	0.044	0.039	0.044	0.044	0.041	0.030	0.042	0.025	0.040	0.019
Saskatchewan	0.044	0.016	0.043	0.016	0.038	0.007	0.039	0.007	0.036	0.007
Alberta	0.106	0.146	0.101	0.134	0.103	0.075	0.108	0.077	0.118	0.077
Vancouver	0.046	0.108	0.045	0.090	0.052	0.108	0.054	0.154	0.052	0.159
Autes régions de la Colombie-Britannique	0.060	0.041	0.052	0.029	0.060	0.020	0.066	0.026	0.062	0.022
N	812,588	22,553	798,609	17,579	881,675	23,474	857,654	30,057	937,303	30,658
Femmes										
Pas d'études secondaires	0.295	0.315	0.256	0.339	0.203	0.252	0.158	0.200	0.137	0.156
Diplôme d'études secondaires	0.238	0.175	0.220	0.182	0.232	0.196	0.247	0.207	0.269	0.207
Diplôme collégial	0.364	0.356	0.393	0.322	0.412	0.361	0.401	0.339	0.378	0.262
Baccalauréat	0.076	0.107	0.097	0.098	0.111	0.128	0.140	0.169	0.156	0.231
Maîtrise	0.025	0.042	0.032	0.050	0.040	0.055	0.051	0.075	0.057	0.127
Doctorat	0.001	0.005	0.002	0.008	0.002	0.008	0.003	0.010	0.004	0.017
Expérience professionnelle potentielle (en années)	16.3	13.8	17.0	14.6	18.0	15.2	19.5	16.1	20.2	16.0
Nombre de semaines travaillées	50.3	49.6	50.6	50.0	50.7	50.1	50.6	49.8	50.4	49.8
Marié	0.597	0.706	0.623	0.668	0.545	0.653	0.540	0.627	0.664	0.728
Minorité visible	0.008	0.592	0.011	0.631	0.014	0.708	0.014	0.720	0.020	0.711
Provinces atlantiques	0.080	0.014	0.079	0.012	0.080	0.008	0.081	0.007	0.081	0.007
Montréal	0.138	0.124	0.133	0.113	0.130	0.096	0.128	0.104	0.127	0.098
Autes régions du Québec	0.148	0.011	0.141	0.008	0.144	0.007	0.141	0.009	0.142	0.011
Toronto	0.123	0.408	0.140	0.433	0.125	0.528	0.118	0.464	0.116	0.479
Autres régions de l'Ontario	0.225	0.106	0.229	0.113	0.236	0.124	0.234	0.108	0.236	0.111
Manitoba	0.043	0.042	0.042	0.048	0.041	0.024	0.041	0.025	0.040	0.019
Saskatchewan	0.037	0.013	0.038	0.013	0.037	0.007	0.038	0.008	0.036	0.006
Alberta	0.102	0.128	0.102	0.131	0.100	0.077	0.101	0.084	0.108	0.078
Vancouver	0.053	0.123	0.051	0.102	0.054	0.111	0.056	0.164	0.053	0.167
Autes régions de la Colombie-Britannique	0.048	0.029	0.043	0.026	0.051	0.017	0.060	0.026	0.057	0.023
N	402,272	12,975	443,576	10,936	568,482	16,591	577,944	20,452	673,330	20,424

* Les nouveaux immigrants sont ceux qui sont arrivés au Canada au cours des cinq dernières années.

** Au cours d'une année donnée, l'échantillon se compose de personnes âgées de 16 à 64 ans, ayant travaillé pendant au moins 40 semaines (principalement à temps plein, soit 30 heures par semaine) et ayant des gains positifs.

Comparativement aux personnes nées au Canada, les nouveaux immigrants ont généralement un niveau de scolarité plus élevé. Au cours des dernières années, cet écart s'est élargi. Par exemple, 16 % des hommes nés au Canada avaient un diplôme universitaire en 1990 (année de référence) et 19 % en 2000. Par contre, 25 % des nouveaux immigrants avaient un diplôme universitaire en 1990 et 44 % en 2000. De même, entre 1990 et 2000, la proportion des immigrantes ayant un diplôme universitaire a augmenté beaucoup plus que celle de leurs homologues nées au Canada.

Il n'est pas étonnant de constater que les nouveaux immigrants ont moins d'années d'expérience professionnelle potentielle que les personnes nées au Canada⁵. Cela tient à ce que les nouveaux immigrants sont plus jeunes et ont passé plus de temps à l'école que leurs homologues nés au Canada.⁶

La proportion d'individus mariés est généralement plus grande chez les nouveaux immigrants que chez les individus nés au Canada. La plupart des nouveaux immigrants sont membres de minorités visibles, phénomène qui s'est accentué durant la période à l'étude. En 2000, près des trois quarts des nouveaux immigrants faisant partie de notre échantillon étaient membres de minorités visibles. Seule une très petite fraction d'hommes et de femmes nés au Canada sont membres de minorités visibles, bien que leur nombre proportionnel soit également à la hausse au cours des dernières années.

Les nouveaux immigrants ont tendance à être concentrés dans les grands centres urbains. En 2000, près de la moitié habitaient Toronto et environ les trois quarts se trouvaient à Toronto, Montréal ou Vancouver. Les proportions de nouveaux immigrants qui s'établissent à Toronto et à Vancouver ont augmenté durant la période à l'étude, tandis que la proportion qui s'établit à Montréal est demeurée relativement stable.

V. Résultats

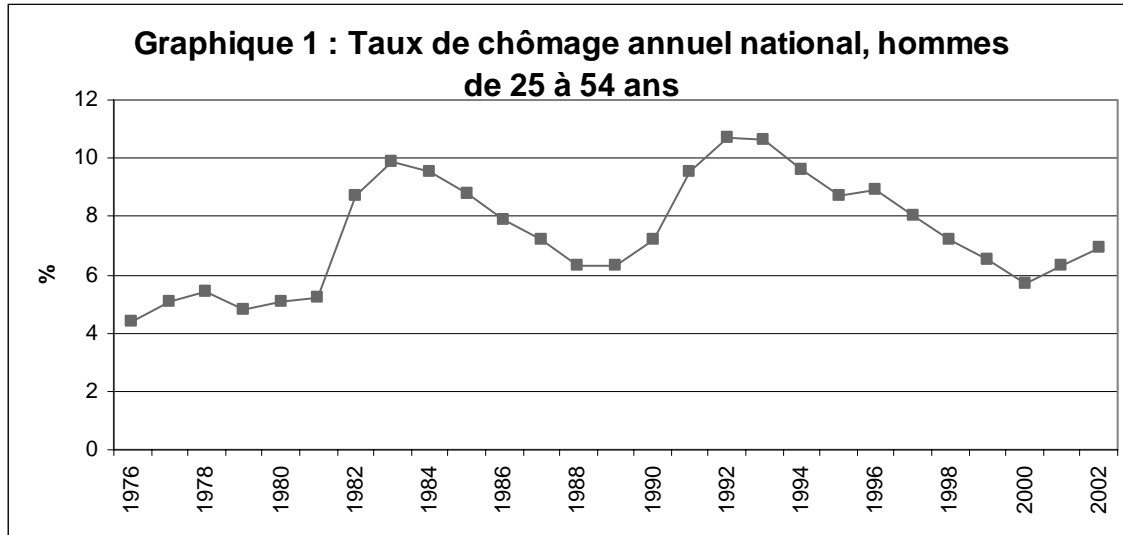
Il peut être difficile d'examiner les gains relatifs des immigrants (particulièrement des nouveaux immigrants) sur une longue période. Même s'ils peuvent avoir une expérience de travail à l'étranger considérable, ils sont de nouveaux entrants sur le marché du travail *canadien* et, de ce fait, ils peuvent être particulièrement vulnérables aux fluctuations liées au cycle économique⁷. À mesure que l'économie se replie, moins de nouveaux emplois sont créés, ce qui a un effet surtout sur les nouveaux entrants potentiels, qui vivent des périodes de chômage ou sont obligés d'accepter des emplois moins bien rémunérés que prévu. Bien entendu, lorsque l'économie se redresse et que de nouveaux emplois sont créés, les entreprises doivent se tourner vers les travailleurs disponibles pour combler les postes vacants, de sorte que les immigrants peuvent regagner le terrain perdu (relativement aux travailleurs plus âgés ou à ceux ayant plus d'expérience au Canada).

⁵ Expérience professionnelle potentielle = âge – années d'études – 6. Les données sur les années d'études ne sont disponibles que dans les données de recensement de 1985, 1990 et 1995 (années de référence). Par conséquent, nous avons procédé à une régression des années d'études sur le niveau de scolarité le plus élevé atteint durant ces trois années et nous avons appliqué les estimations des paramètres de manière à prévoir les années d'études dans toutes les années de recensement. Les estimations des paramètres étaient assez stables quelle que soit l'année de recensement utilisée. Les résultats de ces modèles sont disponibles auprès des auteurs sur demande.

⁶ Dans notre échantillon, les nouveaux immigrants en 1990 étaient âgés de 34.9 ans en moyenne, comparativement à 37.9 ans pour les individus nés au Canada. En 2000, les nouveaux immigrants étaient âgés de 37.0 ans, comparativement à 40.0 pour les individus nés au Canada.

⁷ Pour plus de détails sur cette question, voir McDonald et Worswick (1998).

Tout au long de la présente étude, il faut placer les gains des immigrants au moment de l'arrivée dans le contexte du cycle économique. Durant la période à l'étude, l'économie canadienne a traversé deux cycles économiques complets, comme en témoignent les fluctuations du taux de chômage indiquées ci-dessous pour les hommes de 25 à 54 ans.



En 1980, le taux de chômage était faible, soit de 5,1 %. Il avait presque doublé en 1983, passant à 9,9 %, pour baisser ensuite progressivement et s'établir à 6,3 % en 1988-1989. Il a atteint le sommet de 10,7 % en 1992, puis baissé (cette fois, très lentement) pour s'établir à 5,7 % en 2000. Selon les données de recensement, le taux de chômage a manifestement atteint des valeurs faibles en 1980 et en 2000, et s'est établi près de ces valeurs en 1990, à 7,2 %, tandis que 1985 et 1995 étaient essentiellement des années de reprise, avec un taux de chômage de près de 9 % et à la baisse.

V.1 Données descriptives

La partie gauche du tableau 2 compare les logarithmes moyens des gains des immigrants et de ceux des travailleurs canadiens durant les deux dernières décennies. Les gains relatifs à l'entrée, c.-à-d. durant les cinq premières années après l'arrivée au Canada, sont indiqués pour cinq cohortes : IM7579 (immigrants arrivés entre 1975 et 1979), IM8084, IM8589, IM9094 et IM9599. Les gains moyens sous-jacents sont indiqués à l'annexe 1.

Tableau 2 : Écarts entre les logarithmes moyens des gains des travailleurs immigrants et nés au Canada, 1980 à 2000***

	Écarts non corrigés						Écarts corrigés par la méthode des MCO***				
	1980	1985	1990	1995	2000		1980	1985	1990	1995	2000
Men						Men					
IMpre60	0.122	0.149	0.177	0.180	0.195	IMpre60	-0.015	-0.008	0.008	-0.002	0.016
IM6064	0.041	0.072	0.131	0.121	0.151	IM6064	-0.064	-0.052	-0.024	-0.028	0.011
IM6569	0.073	0.079	0.136	0.151	0.183	IM6569	-0.064	-0.066	-0.034	-0.015	0.025
IM7074	-0.031	0.011	0.038	0.059	0.123	IM7074	-0.113	-0.099	-0.089	-0.056	0.000
IM7579	-0.127	-0.076	-0.017	-0.022	0.064	IM7579	-0.165	-0.139	-0.103	-0.092	-0.028
IM8084		-0.306	-0.149	-0.122	-0.082	IM8084		-0.293	-0.193	-0.159	-0.141
IM8589			-0.318	-0.243	-0.165	IM8589			-0.332	-0.271	-0.216
IM9094				-0.450	-0.265	IM9094				-0.446	-0.310
IM9599					-0.283	IM9599					-0.399
Women						Women					
IMpre60	0.044	0.073	0.094	0.133	0.158	IMpre60	0.003	0.003	0.012	0.010	0.033
IM6064	-0.024	0.013	0.050	0.063	0.114	IM6064	-0.053	-0.047	-0.027	-0.015	0.016
IM6569	0.007	0.027	0.096	0.126	0.126	IM6569	-0.056	-0.062	-0.022	-0.005	-0.003
IM7074	-0.075	-0.028	0.038	0.064	0.103	IM7074	-0.131	-0.119	-0.076	-0.059	-0.028
IM7579	-0.196	-0.114	-0.026	-0.014	0.061	IM7579	-0.228	-0.181	-0.117	-0.117	-0.060
IM8084		-0.317	-0.157	-0.108	-0.060	IM8084		-0.331	-0.217	-0.180	-0.155
IM8589			-0.253	-0.187	-0.124	IM8589			-0.317	-0.271	-0.231
IM9094				-0.397	-0.240	IM9094				-0.456	-0.345
IM9599					-0.306	IM9599					-0.445

* Les écarts logarithmiques sont approximativement égaux aux écarts en pourcentage. Par exemple, la partie à gauche du tableau se lit comme suit : les gains des immigrants de sexe masculin qui sont arrivés entre 1975 et 1979 étaient en moyenne de 12,7 % inférieurs à ceux des hommes nés au Canada en 1980.

** Pour une année donnée, l'échantillon se compose de personnes âgées de 16 à 64 ans, ayant travaillé au moins 40 semaines (principalement à temps plein, soit 30 heures ou plus par semaine) et ayant des gains positifs. Pour réduire la durée du traitement, nous avons pris un échantillon aléatoire de 20 % des gens nés au Canada pour les régressions.

*** Les écarts qui sont statistiquement significatifs au niveau de 5 % sont ombrés. Nous n'avons procédé à aucun test d'hypothèse sur les résultats non corrigés.

Les données révèlent une baisse marquée des gains relatifs à l'entrée des immigrants de sexe masculin et féminin durant la période à l'étude. En 1980, les gains des immigrants de sexe masculin arrivés au Canada récemment (IM7579) étaient de 13 % inférieurs à ceux des hommes nés au Canada. En 1985, l'écart entre les gains au moment de l'entrée s'était beaucoup accentué et était d'environ 31 %. Comme l'a signalé Grant (1999), les gains relatifs à l'entrée ont cessé de chuter entre 1985 et 1990. Toutefois, ils ont recommencé à baisser en 1995, les gains des cohortes de nouveaux immigrants étant de 45 % inférieurs à ceux de leurs homologues nés au Canada. Entre 1995 et 2000, les gains relatifs à l'entrée ont augmenté : en 2000, ils étaient revenus à leur niveau du milieu des années 80. De façon générale, l'écart entre les gains des nouveaux immigrants de sexe masculin et ceux des hommes nés au Canada a plus que doublé entre 1980 et 2000.

Nous observons des tendances semblables dans le cas des femmes entre 1980 et 1995. Les gains relatifs à l'entrée des immigrantes étaient de 20 % inférieurs à ceux des femmes nées au Canada en 1980 et de 32 % en 1985. Ils ont augmenté légèrement entre 1985 et 1990, ont accusé une nouvelle baisse entre 1990 et 1995 et ont augmenté de nouveau entre 1995 et 2000. Comme dans le cas des hommes, l'écart entre les gains des nouvelles immigrantes et ceux de leurs homologues nées au Canada a augmenté considérablement durant les deux dernières décennies⁸.

⁸ Bien entendu, comparer les gains relatifs des immigrantes et des immigrants masque le fait que les femmes gagnent moins que les hommes en moyenne (pour de plus amples détails, voir l'annexe 1).

La baisse marquée des gains relatifs à l'entrée des cohortes de nouveaux immigrants aurait été sans importance pour la convergence des gains à long terme si les cohortes récentes d'immigrants avaient mieux réussi à rattraper leurs homologues nés au Canada que les cohortes précédentes. D'après le tableau 2, toutefois, cela ne semble pas être le cas, du moins durant les 15 premières années après l'arrivée. Par exemple, les gains relatifs des hommes dans la cohorte IM7579 ont augmenté de 11 points de pourcentage entre 1980 et 1990 (ci-après, simplement cinq et 15 ans après l'arrivée—la limite supérieure pour la cohorte IM7579). Si les gains des immigrants dans les cohortes d'hommes IM8084 et IM8589 ont augmenté davantage, soit de 18 et de 15 points de pourcentage, respectivement, entre cinq et 15 ans après l'arrivée, cette croissance supplémentaire n'était pas suffisante pour compenser totalement la baisse des gains à l'entrée. Par conséquent, si 15 ans après l'arrivée les gains de la cohorte d'hommes IM7579 et ceux des hommes nés au Canada convergeaient, ceux des cohortes d'hommes IM8084 et IM8589 étaient encore d'au moins 12 points de pourcentage inférieurs à ceux des hommes nés au Canada après cette période⁹.

Nous avons constaté que les cohortes de nouvelles immigrantes n'ont pas non plus rattrapé complètement leurs homologues nées au Canada. Quinze ans après l'arrivée au pays, les gains de la cohorte de femmes IM7579 étaient près de ceux des femmes nées au Canada (différence de 2 points de pourcentage seulement). Par contre, les gains des cohortes de femmes IM8084 et IM8589 étaient inférieurs de 11 et de 12 points de pourcentage, respectivement, à ceux de leurs homologues nées au Canada, après cette même période de temps.

Ainsi, contrairement aux immigrants qui sont arrivés au Canada durant la deuxième moitié des années 70, ceux qui sont arrivés au Canada dans les années 80 avaient encore, 15 ans après l'arrivée, des gains plus faibles que ceux des travailleurs nés au Canada. Comparativement aux immigrants qui sont arrivés durant la *première* moitié des années 70, les immigrants des années 80 ont affiché des résultats encore moins bons sur le plan des gains : les gains des immigrants qui sont arrivés au Canada entre 1970 et 1974 et ceux des personnes nées au Canada convergeaient seulement 15 ans après l'arrivée au Canada, alors que les femmes atteignaient presque la parité durant la même période.

Ensemble, ces résultats indiquent que la baisse des gains relatifs à l'entrée des cohortes de nouveaux immigrants au cours des deux dernières décennies a eu des conséquences à long terme sur le plan de la convergence des gains. Dans la section qui suit, nous tâchons de déterminer si cette conclusion est valable en procédant à une analyse de régression.

⁹ De plus, 20 ans après l'arrivée, les gains de la cohorte d'hommes IM7579 étaient plus près de ceux des travailleurs nés au Canada (de 2% inférieurs) que ne l'étaient ceux de la cohorte d'hommes IM8084 (de 8% inférieurs).

V.2 Données provenant d'une analyse de régression

Tel que mentionné ci-haut, des modèles distincts sont estimés pour chaque recensement et chaque sexe, les travailleurs immigrants et ceux nés au Canada étant inclus dans chaque modèle. Rappelons que les effets associés aux immigrants sont identifiés par le biais d'une série de variables dichotomiques, de même que par le biais de termes d'interaction entre un indicateur de statut d'immigrant et toutes les variables explicatives du modèle.

La variable dépendante est le logarithme naturel des gains annuels¹⁰. Notre ensemble de variables de contrôle se compose des covariables suivantes : niveau de scolarité (plus haut niveau atteint : pas d'études secondaires—omis, diplôme d'études secondaires, diplôme collégial, baccalauréat, maîtrise et doctorat), nombre d'années d'expérience professionnelle potentielle (et son carré), nombre de semaines travaillées, état matrimonial (variable dichotomique), statut de minorité visible (variable dichotomique), et région (provinces atlantiques, Montréal, autres régions du Québec, Toronto—omis, autres régions de l'Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Vancouver et autres régions de la Colombie-Britannique).

V.2.1 Résultats de la régression par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO)

La partie droite du tableau 2 montre les écarts corrigés entre les gains des travailleurs immigrants et ceux nés au Canada¹¹. Nous établissons nos écarts entre les gains corrigés de manière à obtenir un « effet de traitement » moyen (p. ex., Mellor, 1998), c.-à-d. pour trouver la réponse à la question suivante : étant donné les caractéristiques observables réelles de tous les travailleurs, immigrants et nés au Canada, quel serait l'écart moyen entre les gains prévus de *tous* les travailleurs selon les deux scénarios suivants : 1) tous les travailleurs sont rémunérés selon l'équation de gains MCO de la cohorte d'immigrants *i* et 2) tous les travailleurs sont rémunérés selon l'équation de gains MCO des travailleurs nés au Canada?

Les résultats corrigés diffèrent généralement des résultats non corrigés, ce qui montre bien qu'il importe de tenir compte des différences sur les plans du niveau de scolarité, de l'expérience professionnelle et d'autres caractéristiques.

Les résultats corrigés confirment que, dans le cas tant des immigrants que des immigrantes, les gains relatifs au moment de l'entrée ont baissé durant les années 80 et chuté encore davantage durant les années 90. Toutes choses égales par ailleurs, en 1980, les gains des nouveaux immigrants de sexe masculin étaient de 17 % inférieurs à ceux des hommes nés au Canada. Vingt ans plus tard,

¹⁰ Les gains annuels sont convertis en dollars constants de 2000 à l'aide de l'indice d'ensemble des prix à la consommation.

¹¹ On trouvera les résultats détaillés de la régression aux annexes 2 et 3.

l'écart avait plus que doublé, atteignant le niveau stupéfiant de 40 %¹². L'écart a doublé pour les nouvelles immigrantes, passant de 23 % en 1980 à 44 % en 2000.

Comme le laissent supposer les données brutes, cette baisse des gains relatifs au moment de l'entrée a entraîné des conséquences à long terme sur le plan de la convergence des gains. Quinze ans après l'arrivée au Canada, les gains corrigés de la cohorte d'hommes IM7579 étaient de 10 % inférieurs à ceux des hommes nés au Canada. Toutefois, les écarts correspondants dans le cas des gains des cohortes d'hommes IM8084 et IM8589 étaient plus élevés, représentant 16 % et 22 %, respectivement. De même, quinze ans après l'arrivée, la rémunération de la cohorte de femmes IM7579 était de 12 % inférieure à celle des femmes nées au Canada. Les résultats des cohortes de femmes IM8084 et IM8589 étaient encore moins bons, leurs gains corrigés après 15 ans passés au Canada étant inférieurs de 18 % et de 23 %, respectivement, à ceux de leurs homologues nées au Canada.¹³

Au tableau 3, nous décomposons la croissance transversale du logarithme des gains prévus par la méthode des MCO selon qu'il s'agit de croissance à l'intérieur de la cohorte (c.-à-d. l'effet d'assimilation) ou de croissance d'une cohorte à l'autre (c.-à-d. l'effet de cohorte, exprimé en termes négatifs), tel que décrit à l'équation 4. Notons que le signe de l'effet de cohorte a été changé, de façon à fournir des résultats qui soient intuitivement plus clairs : l'effet de cohorte rapporté ci-bas désigne la croissance (en termes relatifs) du logarithme des gains à l'entrée à mesure que le temps passe. La décomposition illustrée par (4) montrait la croissance observée en comparant une période récente à une période antérieure.

¹² Rappelons que les données brutes montraient un rétrécissement considérable de l'écart entre les gains au moment de l'entrée entre 1995 et 2000. Ce résultat n'était peut-être pas surprenant, étant donné la reprise économique à l'époque ainsi que l'augmentation importante de la proportion de nouveaux immigrants ayant un diplôme universitaire (voir le tableau 1). Après correction pour tenir compte de l'effet de cette augmentation du niveau de scolarité des nouveaux immigrants, les gains relatifs à l'entrée n'ont augmenté que légèrement entre 1995 et 2000.

¹³ Vingt ans après l'arrivée, les gains des immigrants et immigrantes IM7579 étaient plus près de ceux des individus nés au Canada (de 9% et 12% inférieurs, respectivement) que ne l'étaient ceux des immigrants et immigrantes IM8084 (de 14% et 16% inférieurs, respectivement).

Tableau 3 : Décomposition MCO de la croissance transversale du logarithme des gains des immigrants*

Hommes

Cohorte	Années de recensement	Éffet d'assimilation	Éffet de la cohorte
IM9094	1995/2000	0.136	0.048
IM8589	1990/1995	0.061	-0.114
IM8084	1985/1990	0.101	-0.039
IM7579	1980/1985	0.026	-0.128
IM8589	1990/2000	0.116	-0.067
IM8084	1985/1995	0.134	-0.153
IM7579	1980/1990	0.062	-0.166
IM8084	1985/2000	0.152	-0.106
IM7579	1980/1995	0.073	-0.281

Femmes

Cohorte	Années de recensement	Éffet d'assimilation	Éffet de la cohorte
IM9094	1995/2000	0.111	0.011
IM8589	1990/1995	0.046	-0.139
IM8084	1985/1990	0.114	0.014
IM7579	1980/1985	0.076	-0.102
IM8589	1990/2000	0.085	-0.128
IM8084	1985/1995	0.151	-0.125
IM7579	1980/1990	0.111	-0.088
IM8084	1985/2000	0.176	-0.114
IM7579	1980/1995	0.111	-0.227

* Pour une année donnée, l'échantillon se compose de personnes âgées de 16 à 64 ans, ayant travaillé au moins 40 semaines (principalement à temps plein, soit 30 heures ou plus par semaine) et ayant des gains positifs. Pour réduire la durée du traitement, nous avons pris un échantillon aléatoire de 20 % des gens nés au Canada pour les régressions.

** Ceci représente l'écart prédite du logarithme des gains dans l'année de recensement la plus récente entre la cohorte en question et la cohorte d'entrée. Nous soulignons que dans l'équation (4) du texte, l'effet de la cohorte est exprimée comme étant l'écart dans les gains relatifs d'entrées des immigrants dans l'année la moins récente et l'année la plus récente. Pour être plus, nous avons renverser l'ordre de cette écart dans ce tableau.

Comme nous l'avons déjà mentionné (et comme le montre le tableau 3 d'une façon différente), les gains relatifs des immigrants au moment de l'entrée ont baissé progressivement au cours des deux dernières décennies. Par exemple, les gains relatifs au moment de l'entrée ont baissé de 15 points de pourcentage entre 1985 et 1995 pour les hommes et de 12 points de pourcentage pour les femmes (voir la ligne IM8084, colonne Effet de la cohorte). Les gains relatifs au moment de l'entrée ont continué de baisser entre 1990 et 2000.

À moins que le taux d'assimilation des cohortes récentes ne soit anormalement élevé, la convergence intégrale de leurs gains et de ceux de leurs homologues nés au Canada prendra plus de temps. Le tableau 3 laisse supposer que, jusqu'ici, ce n'a pas été le cas des immigrants de sexe masculin qui sont arrivés durant la première moitié des années 90 (IM9094), lesquels ont réussi à réduire l'écart entre leurs gains et ceux des hommes nés au Canada de 14 points de pourcentage entre 1995 et 2000. Ce taux d'assimilation n'est que légèrement supérieur à celui de la cohorte d'hommes IM8084 qui, de 1985 à 1990 a réduit cet écart de 10 points de pourcentage. Visiblement, les gains de la cohorte d'hommes IM9094 n'ont pas rattrapé ceux des travailleurs nés au Canada de façon anormalement rapide, malgré l'amélioration marquée de la conjoncture économique entre 1995 et 2000. Essentiellement, la hausse du taux d'assimilation n'était pas suffisamment importante pour compenser la baisse des gains relatifs. Les mêmes tendances sont observées pour les femmes : de 5 à 10 ans après leur arrivée, les cohortes IM9094 et IM8084 ont rétréci l'écart avec les femmes nées au Canada de 11 points de pourcentage.

V.2.2 Résultats de la régression par quantile

Les inférences faites à la section V.2.1 sont fondées sur des moyennes et, par conséquent, ne représentent peut-être pas de façon exacte les résultats des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada dans différentes tranches de la répartition des gains. Pour surmonter ce problème, nous utilisons des méthodes de régression par quantile¹⁴ et nous caractérisons la convergence des revenus dans les tranches inférieure, du milieu et supérieure de la répartition des revenus, soit aux 25^e, 50^e et 75^e percentiles respectivement. Les résultats sont présentés au tableau 4¹⁵.

¹⁴ Pour des exposés détaillés des méthodes de régression par quantile, voir Koenker et Bassett (1978), Buchinsky (1998), ou Eide et Showalter (1999).

¹⁵ On peut obtenir les résultats détaillés auprès des auteurs sur demande.

Tableau 4 : Écarts entre les logarithmes des gains corrigés à différents points de la répartition des gains***

	Hommes					Femmes				
	Écart corrigés au 25 ^e percentile					Écart corrigés au 25 ^e percentile				
	1980	1985	1990	1995	2000	1980	1985	1990	1995	2000
IMpre60	-0.009	0.000	0.015	0.003	0.022	0.002	0.001	0.012	0.036	0.056
IM6064	-0.061	-0.051	-0.016	-0.020	0.010	-0.062	-0.052	-0.024	0.001	0.030
IM6569	-0.055	-0.053	-0.020	-0.011	0.011	-0.056	-0.068	-0.022	0.013	0.011
IM7074	-0.115	-0.105	-0.086	-0.072	-0.009	-0.129	-0.128	-0.092	-0.062	-0.031
IM7579	-0.189	-0.161	-0.122	-0.117	-0.039	-0.238	-0.211	-0.134	-0.127	-0.079
IM8084		-0.338	-0.213	-0.196	-0.144		-0.384	-0.238	-0.191	-0.173
IM8589			-0.370	-0.309	-0.231			-0.350	-0.290	-0.244
IM9094				-0.490	-0.315				-0.498	-0.368
IM9599					-0.437					-0.496
	Écart corrigés au 50 ^e percentile					Écart corrigés au 50 ^e percentile				
IMpre60	-0.008	-0.012	0.008	0.000	0.032	-0.004	0.003	0.016	0.024	0.050
IM6064	-0.050	-0.054	-0.019	-0.012	0.021	-0.057	-0.051	-0.015	0.002	0.023
IM6569	-0.045	-0.053	-0.024	-0.005	0.027	-0.062	-0.067	-0.023	-0.010	0.015
IM7074	-0.092	-0.090	-0.068	-0.048	0.007	-0.129	-0.123	-0.081	-0.053	-0.023
IM7579	-0.149	-0.126	-0.090	-0.075	-0.019	-0.225	-0.188	-0.123	-0.102	-0.058
IM8084		-0.283	-0.164	-0.131	-0.102		-0.356	-0.199	-0.160	-0.130
IM8589			-0.302	-0.246	-0.177			-0.306	-0.253	-0.203
IM9094				-0.417	-0.260				-0.448	-0.311
IM9599					-0.367					-0.418
	Écart corrigés au 75 ^e percentile					Écart corrigés au 75 ^e percentile				
IMpre60	-0.017	-0.015	0.006	-0.004	0.025	-0.005	0.002	0.012	0.015	0.035
IM6064	-0.053	-0.053	-0.023	-0.022	0.005	-0.053	-0.049	-0.019	-0.011	-0.010
IM6569	-0.053	-0.052	-0.029	-0.016	0.024	-0.003	-0.010	-0.011	-0.012	-0.014
IM7074	-0.081	-0.067	-0.059	-0.040	0.002	-0.066	-0.049	-0.047	-0.039	-0.031
IM7579	-0.116	-0.091	-0.065	-0.055	-0.012	-0.087	-0.059	-0.037	-0.032	-0.022
IM8084		-0.201	-0.126	-0.105	-0.083		-0.122	-0.071	-0.056	-0.063
IM8589			-0.241	-0.207	-0.151			-0.082	-0.072	-0.070
IM9094				-0.349	-0.235				-0.163	-0.089
IM9599					-0.310					-0.078

* Pour une année donnée, l'échantillon se compose de personnes âgées de 16 à 64 ans, ayant travaillé au moins 40 semaines (principalement à temps plein, soit 30 heures ou plus par semaine) et ayant des gains positifs. Pour réduire la durée du traitement, nous avons pris un échantillon aléatoire de 20 % des gens nés au Canada pour les régressions.

** Les écarts qui sont statistiquement significatifs au niveau de confiance de 5 % sont ombrés.

Pour toutes les tranches de la répartition des revenus, les résultats confirment les tendances révélées précédemment par l'application de la méthode des MCO. Les cohortes successives ont vu leurs gains au moment de l'entrée baisser (à l'exception des femmes au 75^e percentile). Pour les deux sexes, quinze ans après l'arrivée au Canada, les écarts corrigés entre les gains dans le cas des immigrants arrivés durant la première moitié des années 80 (IM8084) étaient considérablement plus grands que ceux dans le cas des immigrants arrivés durant la deuxième moitié des années 70 (IM7579). Quinze ans après l'arrivée, les résultats des immigrants arrivés vers la fin des années 80 (IM8589) étaient encore moins bons.

Les immigrants et immigrantes IM8084 ont-ils performé moins bien (en termes relatifs) que les immigrants et immigrantes IM7579 vingt ans après leur arrivée? Bien que les différences soient modérées, la réponse est oui, et ce pour tous les points de la répartition des gains.

V.2.3 Discussion

Deux messages clés se dégagent des régressions par la méthode des MCO et par quantile. Le premier message est que, 15 ans après l'arrivée, les immigrants de sexes masculin et féminin arrivés au Canada entre 1985 et 1989 (IM8589) pouvaient s'attendre à des gains de 15 % à 24 % inférieurs à ceux de leurs homologues nés au Canada - les femmes au 75^e percentile étant une exception avec un écart de 7 % seulement. Par contre, les immigrants de sexes masculin et féminin arrivés au Canada entre 1975 et 1979 pouvaient s'attendre, 15 ans après l'arrivée, à des gains de 13 % inférieurs, tout au plus, à ceux des travailleurs nés au Canada. Manifestement, à moins d'une croissance « anormalement » élevée de leurs gains à l'avenir, les immigrants qui sont arrivés au Canada entre 1985 et 1989 auront besoin de plus de temps que leurs prédécesseurs pour atteindre la parité de gains avec les travailleurs nés au Canada. Les résultats moins bons de la cohorte IM8589—comparativement à ceux de la cohorte IM7579—ne peuvent s'expliquer par les effets du cycle économique à la fin de la période puisque, 15 ans après l'arrivée, les immigrants IM8589 faisaient face à un taux de chômage de 6,8 % (en 2000), nettement inférieur à celui de 8,1 % auquel faisait face la cohorte IM7579 en 1990. Toutefois, ces résultats moins bons pourraient s'expliquer par la récession prolongée à laquelle la cohorte IM8589 a dû faire face au début des années 90 et à ses effets négatifs éventuels.

Le deuxième message est que - encore une fois à l'exception des femmes au 75^e percentile—les gains relatifs des immigrants à leur arrivée ont continué à diminuer dans les années 1990 (considérant la dernière décennie dans son ensemble). Par conséquent, les gains des immigrants qui sont arrivés dans les années 1990 devront croître à un rythme « anormalement » élevé (comparativement aux cohortes précédentes) pour converger vers ceux des travailleurs nés au Canada. Même si les immigrants de sexe masculin qui sont arrivés durant la première moitié des années 1990 (IM9094) ont connu une croissance des gains relatifs plus forte que celle de leurs homologues arrivés durant la première moitié des années 1980 (IM8084), les données semblent indiquer qu'un laps de temps plus long sera nécessaire avant que les gains des immigrants arrivés dans les années 1990 ne convergent—si jamais ils le font—vers ceux des travailleurs nés au Canada.¹⁶

Quel taux d'assimilation sera requis pour que les immigrants arrivés durant la deuxième moitié des années 1990 atteignent la parité des gains avec leurs homologues nés au Canada? Les résultats de la partie droite du Tableau 2 peuvent fournir des informations utiles sur cette question. De toutes les cohortes d'immigrants qui sont arrivés entre 1975 et 1989, la cohorte d'hommes IM8084 a connu la croissance la plus rapide des gains relatifs durant la période allant de 5 à 15 ans après l'arrivée : leurs gains relatifs ont augmenté de 14 et 15 points de pourcentage chez les hommes et les femmes, respectivement. Même si ce taux de croissance doublait, les gains des cohortes d'hommes et de femmes IM9599 en 2010 seraient de 12 et 15 points de pourcentage, respectivement, inférieurs à ceux de leurs homologues nés au Canada. Pour obtenir la pleine convergence, leur gains relatifs devraient augmenter d'au moins 40 points de pourcentage durant la période allant de 5 à 15 ans

¹⁶ La croissance la plus rapide des gains relatifs a été observée chez les hommes au 25^e percentile de la répartition des gains : les hommes IM9094 ont vu leurs gains relatifs augmenter de 18 points de pourcentage entre 1995 et 2000. Le nombre correspondant pour les hommes IM8084 pour la période 1985-1990 est de 13 points de pourcentage.

après l'arrivée, soit près de trois fois la croissance la plus rapide observée chez quelque cohorte que ce soit au cours des 25 dernières années

De même, de toutes les cohortes d'immigrants qui sont arrivés entre 1975 et 1984, la cohorte d'hommes IM8084 a affiché la croissance la plus rapide de ses gains relatifs durant la période allant de 5 à 20 ans après l'arrivée : leurs gains relatifs ont augmenté de 15 et 18 points de pourcentage, chez les hommes et chez les femmes, respectivement. Même si ce taux de croissance doublait, en 2015 les gains des cohortes d'hommes et de femmes IM9599 seraient de 10 et 9 points de pourcentage inférieurs à ceux des travailleurs nés au Canada. Pour obtenir la pleine convergence, les gains relatifs des immigrants IM9599 devraient croître au moins deux fois plus rapidement que ceux des immigrants IM8084 durant la période allant de 5 à 20 ans après l'arrivée.

V.2.4 Utilisation de nouveaux entrants comme point repère

Il se peut que les faibles résultats obtenus par les nouveaux immigrants durant les années 90 ne leur soient pas particuliers mais soient attribuables plutôt à des baisses du profil des gains selon l'âge de tous les nouveaux entrants sur le marché du travail, qu'ils soient nés au Canada ou non. Jusqu'ici, nous avons expliqué ce phénomène dans une certaine mesure en tenant compte de l'effet du nombre d'années d'expérience professionnelle potentielles mais, pour mieux déterminer dans quelle mesure cette explication est valable, nous concentrons notre attention maintenant sur deux groupes : 1) les nouveaux immigrants et 2) les travailleurs canadiens âgés de 25 à 34^{17,18}.

¹⁷ Pour un examen beaucoup plus détaillé de l'utilisation des nouveaux entrants comme point repère, voir Green et Worswick (2003).

¹⁸ Nous avons aussi comparé les nouveaux immigrants âgés de 25 à 29 ans et les travailleurs nés au Canada âgés de 25 à 29 ans, et nous sommes arrivés à des conclusions qualitatives analogues.

Tableau 5 : Écart entre les logarithmes des gains corrigés des nouveaux immigrants et des jeunes nés au Canada *****

	1980	1985	1990	1995	2000
Hommes					
Nouveaux immigrants	10.396	10.244	10.194	10.061	10.215
Jeunes nés au Canada	10.464	10.383	10.353	10.230	10.339
Écart	-0.068	-0.139	-0.159	-0.170	-0.124
Femmes					
Nouveaux immigrants	9.970	9.871	9.877	9.804	9.915
Jeunes nés au Canada	10.138	10.103	10.112	10.026	10.097
Écart	-0.169	-0.232	-0.235	-0.222	-0.182

* Pour une année donnée, l'échantillon se compose de personnes âgées de 16 à 64 ans (pour les nouveaux immigrants) ou 25 à 29 ans (pour les jeunes nés au Canada), ayant travaillé au moins 40 semaines (principalement à temps plein, soit 30 heures ou plus par semaine) et ayant des gains positifs.

** Les nouveaux immigrants sont ceux qui sont arrivés au Canada au cours des cinq dernières années.

*** Les écarts qui sont statistiquement significatifs au niveau de confiance de 5 % sont ombrés.

Chez les nouveaux entrants de sexe masculin, la baisse des gains des nouveaux immigrants n'est pas un phénomène qui sort de l'ordinaire (tableau 5). Si les gains des nouveaux immigrants de sexe masculin ont baissé d'environ 18 points de pourcentage durant la période à l'étude (de 1980 à 2000), les gains des jeunes de sexe masculin nés au Canada ont également baissé durant cette même période, bien que de 12 points de pourcentage seulement. Par conséquent, l'écart corrigé entre les revenus des nouveaux immigrants et ceux des jeunes de sexe masculin nés au Canada est passé de 7 % à 12 % (une hausse de 82 %) durant cette période. Étant donné que l'écart entre les gains des nouveaux immigrants de sexe masculin et ceux de tous les travailleurs de sexe masculin nés au Canada a augmenté beaucoup plus, passant de 17 % à 40 %, soit une hausse de 141 % (voir le tableau 2), cette tendance confirme la conclusion de Green et Worswick (2003) selon laquelle une part non négligeable de la baisse des gains relatifs des nouveaux immigrants de sexe masculin est attribuable à un problème commun à tous les nouveaux entrants sur le marché du travail, qu'ils soient nés à l'extérieur du Canada ou non. Plus spécifiquement, la hausse de l'écart est réduite de 42 % (141 % vs 82 %) lorsque le groupe de référence est constitué des nouveaux entrants nés au Canada.¹⁹

Les résultats sont encore plus frappants chez les femmes. Lorsque le groupe témoin se compose de toutes les femmes nées au Canada, l'écart entre les gains des nouvelles immigrantes et ceux des femmes nées au Canada passe de 23 % à 44 % (tableau 2). Lorsque le groupe témoin se compose

¹⁹ En raison de contraintes liées aux données, Green et Worswick (2003) incluent tous les travailleurs ayant des gains positifs dans leur échantillon. Certains des effets qu'ils obtiennent peuvent être dûs à des changements dans les heures ou les semaines travaillées durant l'année. Par conséquent, nos résultats ne sont pas directement comparables aux leurs.

des jeunes femmes nées au Canada, l'écart de gains corrigés des nouvelles immigrantes augmente très peu, passant de 17 % à 18 %.²⁰

VI. Conclusion

Notre principal objectif dans la présente étude était de déterminer quelles conditions seraient nécessaires pour que les cohortes de nouveaux immigrants d'aujourd'hui atteignent la parité de gains avec les travailleurs nés au Canada. Nos résultats suggèrent que la croissance plus rapide des gains relatifs enregistrée par les cohortes récentes d'immigrants n'a compensé que partiellement la détérioration drastique de leurs gains relatifs à l'arrivée. Par conséquent, leurs gains devront croître à un rythme « anormalement » élevé, durant les prochaines années, pour pouvoir converger vers ceux des travailleurs nés au Canada.

Le fait que les gains relatifs des nouveaux immigrants ne se soient pas améliorés durant les années 90 est assez surprenant étant donné que l'offre de diplômés universitaires a augmenté beaucoup plus rapidement durant la dernière décennie chez les nouveaux immigrants que chez les travailleurs nés au Canada. Il semble donc que la mesure dans laquelle un diplôme universitaire assure l'accès à des emplois bien rémunérés ait changé de façon marquée pour les nouveaux immigrants durant les années 90.

Nos résultats confirment la constatation de Green et Worswick (2003) selon laquelle les moins bons résultats obtenus par les cohortes récentes d'immigrants sont attribuables en partie aux moins bons résultats obtenus sur le marché du travail par les nouveaux entrants sur ce marché. Chez les femmes, le fait que les gains des nouveaux entrants sur le marché du travail nés au Canada n'ait pas augmenté (en fait, ils ont diminué légèrement) explique presque en totalité de la détérioration de la situation relative des nouvelles immigrantes.²¹ À leur tour, ces résultats soulignent l'importance de comprendre pourquoi l'écart salarial entre travailleurs jeunes et travailleurs plus âgés a augmenté entre 1980 et 2000, une question qui a été largement documentée mais qui demeure, jusqu'à maintenant, sans réponse.

Quelles que soient les causes sous-jacentes de ces variations des revenus, nos résultats ont d'importantes répercussions sur plusieurs aspects du marché canadien du travail. En premier lieu, ils aident à expliquer la hausse sensible des taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants documentée par Morissette (2002) et Picot et Hou (2003). En deuxième lieu, ils laissent supposer une baisse potentielle du revenu permanent des immigrants et, en l'absence de variations compensatoires de leur taux d'épargne, une baisse potentielle de la richesse et de l'épargne des immigrants. Pris ensemble, ces deux facteurs laissent supposer que, comparativement aux cohortes précédentes, les cohortes récentes d'immigrants auront probablement, du moins dans un avenir

²⁰ Les résultats pour les femmes diffèrent de ceux des hommes du fait que les jeunes femmes nées au Canada n'ont pas vu leurs gains diminuer de beaucoup : c'est parce que les gains de celles-ci n'ont pas crû autant que ceux des femmes nées au Canada que les nouvelles immigrantes ont vu leur situation se détériorer vis-à-vis des jeunes femmes nées au Canada.

²¹ Voir l'annexe 4 pour les gains moyens par groupe d'âge, statut d'immigrant et niveau de scolarité.

proche, plus de difficulté à joindre les deux bouts et seront également plus vulnérables sur le plan financier aux chocs tels qu'une perte d'emploi ou des dépenses imprévues²².

Annexe

Annexe 1 : Moyenne d'échantillon des gains (2 000 \$) des travailleurs immigrants et nés au Canada, 1980-2000*

Hommes	1980	1985	1990	1995	2000
Nés au Canada	45,625	45,087	46,039	45,710	48,623
Nés au Canada, âgés de 25 à 29 ans	39,788	37,042	36,135	33,429	35,705
IMpre60	50,883	51,947	55,796	55,437	60,972
IM6064	47,708	47,953	52,614	52,443	57,055
IM6569	48,660	49,040	52,666	52,936	58,046
IM7074	44,080	46,112	48,386	48,825	55,126
IM7579	40,649	42,745	45,643	46,035	51,987
IM8084		35,110	41,340	42,099	46,587
IM8589			34,985	36,695	42,242
IM9094				30,700	38,061
IM9599					37,909
Femmes	1980	1985	1990	1995	2000
Nés au Canada	28,836	29,522	31,041	32,376	34,418
Nés au Canada, âgés de 25 à 29 ans	29,635	28,385	28,766	27,625	29,231
IMpre60	30,134	31,769	34,393	36,957	40,062
IM6064	28,422	29,844	33,084	34,941	38,816
IM6569	29,304	30,544	33,992	36,200	39,061
IM7074	26,991	28,991	32,317	34,426	37,674
IM7579	23,780	26,491	30,340	32,220	36,846
IM8084		21,864	27,340	29,639	33,449
IM8589			24,572	27,416	31,319
IM9094				22,622	28,161
IM9599					26,793

* Pour une année donnée, l'échantillon se compose de personnes âgées de 16 à 64 ans (à moins qu'autrement indiqué), ayant travaillé au moins 40 semaines (principalement à temps plein, soit 30 heures ou plus par semaine) et ayant des gains positifs.

²² Morissette (2002) combine les données sur la richesse et celles sur le revenu et montre qu'entre 1984 et 1999, les nouveaux immigrants sont devenus beaucoup plus vulnérables aux pertes de revenu et aux dépenses imprévues. En 1984, 15,7 % de toutes les personnes membres de familles immigrantes qui ne sont pas arrivées il y a des années étaient dans une situation de faible revenu *et* seraient restées dans cette situation même si elles avaient liquidé tous leurs actifs financiers et ajouté le produit à leur revenu après impôt. Cette fraction est passée à 25,6 % en 1999. Les pourcentages correspondants pour toutes les personnes habitant au Canada étaient de 9,8 % en 1984 et de 9,5 % en 1999.

Annexe 2 : Résultats de la régression selon la méthode des MCO - hommes

	1980		1985		1990		1995		2000	
	Coefficient	valeur t	Coefficient	valeur t	Coefficient	valeur t	Coefficient	valeur t	Coefficient	valeur t
Constante	8.937	334.240	8.395	268.460	8.721	270.400	8.433	229.100	8.672	236.670
IMpre60	-0.024	-0.660	0.138	3.240	0.188	4.230	0.265	5.340	0.232	4.700
IM6064	-0.073	-2.020	0.093	2.190	0.156	3.510	0.238	4.790	0.227	4.560
IM6569	-0.073	-2.020	0.080	1.880	0.145	3.290	0.251	5.090	0.241	4.900
IM7074	-0.122	-3.380	0.046	1.090	0.091	2.060	0.211	4.280	0.216	4.390
IM7579	-0.174	-4.830	0.007	0.160	0.077	1.740	0.174	3.540	0.188	3.830
IM8084			-0.147	-3.470	-0.013	-0.290	0.108	2.190	0.075	1.530
IM8589					-0.152	-3.460	-0.005	-0.100	0.000	0.010
IM9094							-0.180	-3.670	-0.094	-1.920
IM9599									-0.183	-3.750
Diplôme d'études secondaires	0.195	41.730	0.204	39.190	0.198	36.030	0.183	30.710	0.160	25.680
Diplôme collégial	0.233	60.530	0.247	56.420	0.284	59.840	0.286	50.220	0.300	50.880
Baccalauréat	0.600	98.450	0.651	101.470	0.669	100.150	0.676	91.860	0.709	93.750
Maîtrise	0.653	74.870	0.688	75.530	0.698	76.350	0.732	73.420	0.766	73.820
Doctorat	0.804	36.290	0.861	38.220	0.819	34.360	0.871	34.900	0.848	31.380
Expérience potentielle (en années)	0.042	83.470	0.048	83.250	0.049	80.230	0.055	77.150	0.049	68.690
Expérience potentielle au carré (en années)	-0.001	-70.080	-0.001	-68.190	-0.001	-66.080	-0.001	-61.740	-0.001	-53.430
Semaines travaillées	0.018	34.910	0.025	43.110	0.020	33.640	0.023	33.290	0.020	28.860
Marie	0.217	55.100	0.228	53.020	0.197	48.160	0.191	42.850	0.213	44.410
Minorité visible	-0.019	-1.010	-0.041	-2.350	-0.076	-4.610	-0.127	-6.880	-0.121	-7.700
Prvinces atlantiques	-0.209	-28.980	-0.224	-28.600	-0.300	-36.370	-0.294	-31.720	-0.362	-37.660
Montréal	-0.054	-8.180	-0.106	-15.190	-0.148	-19.920	-0.172	-20.600	-0.209	-24.620
Autres régions du Québec	-0.134	-21.460	-0.209	-31.340	-0.252	-35.860	-0.251	-31.740	-0.336	-41.520
Autres régions de l'Ontario	-0.100	-17.000	-0.113	-18.500	-0.157	-24.130	-0.125	-17.230	-0.137	-18.510
Manitoba	-0.180	-20.340	-0.199	-20.670	-0.293	-28.420	-0.287	-24.750	-0.293	-24.270
Saskatchewan	-0.137	-15.480	-0.237	-24.640	-0.394	-37.330	-0.325	-27.480	-0.352	-28.380
Alberta	0.035	5.140	-0.056	-7.610	-0.189	-24.550	-0.163	-19.060	-0.116	-13.600
Vancouver	0.083	9.500	0.004	0.440	-0.084	-8.940	-0.032	-3.040	-0.058	-5.360
Autres régions de la Colombie-Britannique	0.058	7.230	-0.067	-7.380	-0.143	-15.760	-0.076	-7.740	-0.164	-15.990
IMDiplôme d'études secondaires	-0.045	-6.720	-0.051	-6.950	-0.069	-8.900	-0.050	-6.140	-0.038	-4.520
IMDiplôme collégial	-0.019	-3.800	-0.016	-2.700	-0.044	-6.800	-0.030	-3.910	-0.015	-1.840
IMBaccalauréat	-0.022	-2.730	-0.019	-2.200	-0.075	-8.410	-0.069	-7.120	-0.092	-9.400
IMMaîtrise	-0.053	-4.840	-0.052	-4.540	-0.050	-4.350	-0.080	-6.370	-0.083	-6.510
IMDoctorat	-0.011	-0.450	-0.013	-0.510	0.038	1.450	0.041	1.480	0.061	2.060
IMExpérience potentielle (en années)	-0.007	-9.790	-0.010	-12.270	-0.013	-14.490	-0.023	-22.690	-0.028	-28.210
IMExpérience potentielle au carré (en années)	0.000	6.800	0.000	8.690	0.000	10.630	0.000	17.850	0.000	20.050
IMSemaines travaillées	0.003	3.720	0.001	0.750	0.001	0.810	0.001	1.520	0.004	4.550
IMMarie	-0.061	-11.010	-0.064	-10.450	-0.052	-8.900	-0.074	-11.800	-0.061	-9.100
IMMinorité visible	-0.127	-6.520	-0.123	-6.820	-0.090	-5.370	-0.065	-3.450	-0.078	-4.790
IMPrvinces atlantiques	0.147	11.770	0.152	11.000	0.198	13.100	0.147	8.640	0.169	9.200
IMMontréal	-0.031	-3.840	-0.029	-3.290	-0.069	-7.510	-0.045	-4.320	-0.034	-3.250
IMAutres régions du Québec	0.062	5.000	0.044	3.140	0.054	3.630	0.041	2.420	0.086	4.990
IMAutres régions de l'Ontario	0.097	14.000	0.093	12.600	0.093	11.780	0.106	11.990	0.115	12.820
IMManitoba	0.100	8.440	0.081	6.200	0.046	3.270	0.089	5.880	0.080	4.900
IMSaskatchewan	0.116	7.830	0.155	9.200	0.179	9.320	0.173	7.870	0.124	5.260
IMAlberta	0.063	7.390	0.047	5.020	0.050	5.160	0.034	3.140	0.036	3.380
IMVancouver	0.019	1.870	-0.005	-0.480	0.017	1.530	-0.005	-0.380	-0.026	-2.150
IMAutres régions de la Colombie-Britannique	0.006	0.610	0.012	1.020	0.025	2.120	0.016	1.250	0.026	1.880
N	366,971		354,537		379,669		370,616		409,166	
R ² corrigée	0.172		0.184		0.169		0.166		0.151	

* Pour une année donnée, l'échantillon se compose de personnes âgées de 16 à 64 ans, ayant travaillé au moins 40 semaines (principalement à temps plein, soit 30 heures ou plus par semaine) et ayant des gains positifs. Pour réduire la durée du traitement, nous avons pris un échantillon aléatoire de 20 % des gens nés au Canada pour les régressions.

Annexe 3 : Résultats de la régression selon la méthode des MCO - femmes

	1980		1985		1990		1995		2000	
	Coefficient	valeur t	Coefficient	valeur t	Coefficient	valeur t	Coefficient	valeur t	Coefficient	valeur t
Constante	7.887	218.510	7.498	185.270	7.797	193.130	7.644	176.000	8.237	202.110
IMpre60	0.510	10.640	0.594	10.990	0.703	12.920	0.736	12.790	0.439	8.030
IM6064	0.454	9.470	0.544	10.060	0.663	12.170	0.711	12.320	0.422	7.670
IM6569	0.451	9.420	0.529	9.810	0.669	12.330	0.721	12.570	0.404	7.410
IM7074	0.376	7.860	0.472	8.760	0.614	11.330	0.667	11.650	0.379	6.960
IM7579	0.279	5.830	0.410	7.610	0.573	10.580	0.609	10.640	0.347	6.380
IM8084			0.260	4.840	0.474	8.750	0.546	9.550	0.251	4.620
IM8589					0.374	6.930	0.456	7.980	0.175	3.230
IM9094							0.270	4.760	0.061	1.130
IM9599									-0.039	-0.720
Diplôme d'études secondaires	0.222	36.380	0.264	39.200	0.255	37.040	0.245	31.690	0.234	29.160
Diplôme collégial	0.325	59.330	0.365	61.130	0.394	62.790	0.412	56.110	0.410	52.700
Baccalauréat	0.716	79.960	0.813	92.330	0.829	96.060	0.867	94.490	0.892	96.310
Maîtrise	0.869	62.690	0.935	69.670	0.945	77.080	0.983	81.090	0.990	82.050
Doctorat	1.021	17.030	1.025	17.930	1.139	24.020	1.104	25.730	1.091	28.300
Expérience potentielle (en années)	0.029	46.690	0.038	54.520	0.042	58.910	0.049	61.240	0.047	59.270
Expérience potentielle au carré (en années)	-0.001	-37.740	-0.001	-42.230	-0.001	-47.420	-0.001	-46.600	-0.001	-43.930
Semaines travaillées	0.034	50.600	0.039	51.430	0.034	45.510	0.034	42.360	0.024	31.840
Marie	0.007	1.500	0.024	5.140	-0.008	-1.640	0.005	0.990	0.028	5.400
Minorité visible	-0.001	-0.040	0.014	0.660	-0.031	-1.660	-0.027	-1.280	-0.016	-0.930
Prvinces atlantiques	-0.225	-23.720	-0.240	-24.330	-0.360	-36.440	-0.408	-38.940	-0.424	-39.820
Montréal	-0.010	-1.170	-0.091	-10.710	-0.199	-23.210	-0.219	-23.710	-0.227	-24.200
Autres régions du Québec	-0.088	-10.870	-0.194	-23.150	-0.318	-37.840	-0.327	-36.010	-0.372	-40.400
Autres régions de l'Ontario	-0.117	-15.770	-0.153	-20.200	-0.203	-26.700	-0.190	-23.230	-0.216	-25.920
Manitoba	-0.128	-10.940	-0.181	-14.800	-0.326	-26.360	-0.311	-23.000	-0.305	-21.820
Saskatchewan	-0.102	-8.080	-0.161	-12.480	-0.410	-31.530	-0.398	-28.760	-0.390	-27.540
Alberta	-0.015	-1.700	-0.071	-7.770	-0.243	-26.370	-0.276	-27.850	-0.243	-24.640
Vancouver	0.060	5.550	-0.018	-1.580	-0.122	-10.820	-0.041	-3.420	-0.045	-3.680
Autres régions de la Colombie-Britannique	-0.025	-2.230	-0.143	-11.630	-0.272	-23.660	-0.200	-17.120	-0.254	-21.120
IMDiplôme d'études secondaires	-0.026	-3.110	-0.054	-5.890	-0.052	-5.630	-0.054	-5.330	-0.054	-5.220
IMDiplôme collégial	-0.048	-6.650	-0.063	-8.070	-0.079	-9.560	-0.082	-8.710	-0.062	-6.250
IMBaccalauréat	-0.091	-7.660	-0.153	-13.010	-0.167	-14.580	-0.202	-16.960	-0.210	-17.680
IMMaîtrise	-0.148	-8.410	-0.138	-8.070	-0.152	-9.690	-0.186	-12.060	-0.200	-13.270
IMDoctorat	-0.043	-0.650	0.041	0.650	-0.073	-1.360	-0.031	-0.640	-0.051	-1.140
IMExpérience potentielle (en années)	-0.009	-10.600	-0.015	-15.680	-0.017	-16.410	-0.022	-19.240	-0.026	-23.720
IMExpérience potentielle au carré (en années)	0.000	7.840	0.000	11.390	0.000	12.660	0.000	13.300	0.000	16.090
IMSemaines travaillées	-0.008	-8.420	-0.007	-7.150	-0.009	-8.630	-0.007	-6.890	0.000	0.050
IMMarie	-0.015	-2.410	-0.012	-1.910	-0.021	-3.240	-0.020	-3.090	-0.002	-0.280
IMMinorité visible	-0.037	-1.470	-0.062	-2.820	-0.025	-1.290	-0.047	-2.230	-0.090	-5.150
IMPrvinces atlantiques	0.103	5.690	0.094	4.910	0.101	5.050	0.134	6.390	0.103	4.660
IMMontréal	-0.003	-0.260	-0.005	-0.460	-0.010	-0.940	-0.012	-1.050	0.007	0.600
IMAutres régions du Québec	0.082	4.250	0.116	5.440	0.098	4.640	0.105	4.860	0.131	6.160
IMAutres régions de l'Ontario	0.053	5.900	0.058	6.170	0.053	5.640	0.079	7.820	0.103	9.990
IMManitoba	0.042	2.670	0.051	3.110	0.073	4.290	0.024	1.300	0.027	1.450
IMSaskatchewan	0.097	4.430	0.044	1.860	0.130	5.340	0.133	5.070	0.044	1.590
IMAlberta	0.069	6.070	0.069	5.880	0.051	4.300	0.057	4.550	0.076	6.110
IMVancouver	0.035	2.740	0.015	1.130	0.034	2.590	0.007	0.540	-0.001	-0.050
IMAutres régions de la Colombie-Britannique	0.041	2.740	0.012	0.750	0.048	3.080	0.033	2.120	0.036	2.190
N	180,239		196,500		245,097		249,143		292,289	
R ² corrigée	0.160		0.169		0.154		0.167		0.145	

* Pour une année donnée, l'échantillon se compose de personnes âgées de 16 à 64 ans, ayant travaillé au moins 40 semaines (principalement à temps plein, soit 30 heures ou plus par semaine) et ayant des gains positifs. Pour réduire la durée du traitement, nous avons pris un échantillon aléatoire de 20 % des gens nés au Canada pour les régressions.

Annexe 4: Moyenne des gains (2 000 \$), nouveaux immigrants et nés au Canada *

	Tous les niveaux d'éducation			Secondaire ou moins			Collège			Université		
	1980	2000	Croissance	1980	2000	Croissance	1980	2000	Croissance	1980	2000	Croissance
Men												
Nés au Canada												
16 à 64 ans	45,625	48,623	7%	40,329	38,909	-4%	45,402	46,689	3%	69,058	75,971	10%
25 à 29 ans	39,788	35,705	-10%	37,209	31,364	-16%	40,580	36,080	-11%	45,820	44,257	-3%
30 à 54 ans	51,266	52,556	3%	44,979	42,544	-5%	50,126	49,461	-1%	74,807	79,310	6%
Nouveaux immigrants**												
16 à 64 ans	40,649	37,909	-7%	31,826	26,369	-17%	40,905	34,354	-16%	55,281	48,309	-13%
25 à 29 ans	36,117	33,427	-7%	31,268	26,778	-14%	37,797	30,004	-21%	42,322	43,381	3%
30 à 54 ans	45,375	40,274	-11%	35,360	28,036	-21%	44,404	35,960	-19%	57,654	48,982	-15%
Women												
Nés au Canada												
16 à 64 ans	28,836	34,418	19%	24,827	27,647	11%	30,080	32,769	9%	45,191	49,971	11%
25 à 29 ans	29,635	29,231	-1%	25,926	23,719	-9%	30,031	26,977	-10%	38,001	36,429	-4%
30 à 54 ans	31,722	37,017	17%	26,531	29,627	12%	33,027	34,865	6%	51,363	54,211	6%
Nouveaux immigrants**												
16 à 64 ans	23,780	26,793	13%	20,337	19,975	-2%	24,634	24,969	1%	32,723	34,678	6%
25 à 29 ans	24,345	25,196	3%	21,377	19,574	-8%	24,449	23,731	-3%	30,812	32,030	4%
30 à 54 ans	25,253	28,411	13%	21,013	21,149	1%	26,061	25,887	-1%	34,375	35,510	3%

* Pour une année donnée, l'échantillon se compose de personnes ayant travaillé au moins 40 semaines (principalement à temps plein, soit 30 heures ou plus par semaine) et ayant des gains positifs.

** Les nouveaux immigrants sont ceux qui sont arrivés au Canada au cours des cinq dernières années.

Bibliographie

- Baker, M. et D. Benjamin (1994). "The performance of immigrants in the Canadian labour market", *Journal of Labor Economics*, 12 (3), pp. 369-405.
- Bloom, D.E., G. Grenie et M. Gunderson (1995) "The changing labour market position of Canadian immigrants", *Canadian Journal of Economics*, 28 (4), pp. 987-1005.
- Buchinsky, M. (1998) "Recent advances in quantile regression models: A practical guideline for empirical research", *Journal of Human Resources*, 33 (1), pp. 88-126.
- Eide, E.R. et M.H. Showalter (1999) "Factors affecting the transmission of earnings across generations: A quantile regression approach", *Journal of Human Resources*, 34 (2), pp. 253-67.
- Grant, M.L. (1999) "Evidence of new immigrant assimilation in Canada", *Canadian Journal of Economics*, 32 (4), pp. 930-55.
- Green, D.A. et C. Worswick (2002) *Earnings of immigrant men in Canada: the roles of labour market entry effects and returns to foreign experience* Document préparé pour Citoyenneté et immigration Canada.
- Koenker, R.W. et G. Bassett, Jr. (1978) "Regression quantiles", *Econometrica*, 46 (1), pp. 33-50.
- McDonald, J.T. et C. Worswick (1998) "The earnings of immigrant men in Canada: Job tenure, cohort and macroeconomic conditions", *Industrial and Labor Relations Review*, 51 (3), pp. 465-82.
- Mellor, J.M. (1998) "The effect of family planning programs on the fertility of welfare recipients: evidence from Medicaid claims", *Journal of Human Resources*, 33 (4), pp. 866-95.
- Morissette, R. (2002) "Précarité financière des familles". L'emploi et le revenu en perspective, N°. 75-001-XPF, 14 (3), pp. 9-20.
- Picot, G. et F. Hou (2003). *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada*. Série de document de recherche des études analytiques, 11F0019MIF2003198, Ottawa : Statistique Canada.